



# AMASSA

Ensemble



**BULLETIN MUNICIPAL DE REBENACQ**

Tél : 05 59 05 54 63

mairie@rebenacq.com

www.rebenacq.com

## N° spécial Festival

Été 2012

### Editorial

#### Liens d'amitié...

Le festival a permis de tisser des liens d'amitié avec la ville de la Tour Blanche en Dordogne, ainsi qu'en Espagne à Getxo, ou encore lors de la venue de jeunes et dynamiques Tchèques en 1996.

Nos amis de la Tour Blanche nous ont apporté des records et nous leur avons d'ailleurs rendu la politesse en leur amenant à deux reprises quelques spécimens qui nous appartiennent. Ce fut entre autres l'occasion d'un déplacement en bus pour un week-end mémorable.

#### Un don humanitaire

Lors de l'édition 1996, le Festival a permis de faire un don de 50.000 pièces de 0,50 francs à l'Institut Pasteur à travers de l'association Convergence grâce au record de la plus longue gouttière (100 m) garnie de ces pièces. L'entreprise Araujo nous avait fourni gracieusement la gouttière.

#### La dévolution des biens.

Le Conseil d'Administration du 2 mars 2012 a décidé d'offrir un repas en remerciement aux bénévoles présents le 21 avril. L'Assemblée Générale réunie ce jour-là a décidé de remettre les biens restants (argent, matériel tel que chapiteaux) au Foyer Rural, à l'exception de 1000 € qui ont été versés au Secours Populaire d'Arudy.

Le Festival des Vieux Métiers et des Records est une idée folle qui a germé en 1992. S'étaient alors rencontrés Richard Oncins, garagiste de Gan, qui rêvait de faire des records, et Alain Ferré, de Rébenacq, qui voulait valoriser les artisans. Le projet d'y adjoindre une exposition a été formé par Jean-Paul et Jeanne Valois ainsi que Jean-Luc Ménard.

Le pari fou a pris forme en juillet 1993 sous la présidence d'Alain Ferré. La spécificité du Festival était de réunir des artisans travaillant devant le public et montrant un savoir-faire traditionnel : 60 à 80 d'entre eux ont ainsi animé chaque édition. Patrice Cazenave en fut le coordonnateur après Georges Pourtau. Michel Bousquet a repris la présidence en 1995.

Les records consistaient à reproduire un objet 10 ou 20 fois plus grand que son modèle. Avant chaque festival, des petites équipes ont travaillé d'arrache-pied plusieurs mois durant pour produire des objets étonnants, souvent esthétiques, et constituant des points d'attraction pour le public et la presse.

Evoquer la vie des artisans rébenacquois avait suscité la première exposition. L'équipe a continué sur la lancée, s'est renouvelée et a effectué un travail quasi continu jusqu'en 2008, décrivant chaque fois un aspect différent de l'histoire et l'activité de notre village.

Bruno Pargade est devenu président en 2004. Après l'édition 2008, mise en difficulté par le temps excessivement pluvieux, lui et toute une équipe de bénévoles ont relevé le défi de rétablir des finances positives. Mais le manque de volontaires pour occuper certains postes clefs du bureau (présidence, communication, coordination des artisans) a conduit l'assemblée générale du 21 avril 2012 à voter la dissolution du COFEST. C'est un miracle que cette aventure ait duré près de 20 ans, au fil de 9 éditions.

Il est difficile en quelques lignes de nommer tous ceux qui ont oeuvré au COFEST, pour préparer et servir les repas, monter les stands, pourvoir l'électricité, tenir les caisses, les buvettes, etc... Le jour venu, c'est 200 bénévoles qu'il fallait coordonner pour que les 5 à 8 000 visiteurs repartent enchantés, ce qui a le plus souvent été le cas.

Dans un coude à coude fraternel, chacun à son poste a contribué à écrire une page importante de notre vie communale. Premier magistrat, je peux témoigner que l'image et la notoriété de notre village à l'extérieur en ont été profondément et durablement modifiées.

Nul doute aussi que cela a renforcé la solidarité entre Rébenacquois, qui s'est exprimée par exemple lors des inondations que notre village a connues.

Enfin le savoir-faire acquis ne s'est pas complètement perdu, il se retrouve aujourd'hui dans différentes animations qui continuent à faire de Rébenacq un village dynamique et vivant.

Merci à tous ceux, mentionnés ou non dans cet Amassa, qui ont contribué à cette formidable aventure.

Le maire, Alain Sanz

# Artisans



Comment arriver à ne sélectionner que quelques photos parmi tous ces artisans animés par tant de passion ? A chaque nouvelle édition, ils ont su nous faire partager un peu de leur art, nous ont émerveillés par leurs créations et leur savoir-faire.

Le Festival a contribué à les faire connaître et apprécier du public.

# Records

Dès l'arrivée dans le village, on se demande ce qui a bien pu se passer à Rébénacq ! Une lampe à pétrole géante borde la Départementale et un fer à repasser trône sur la place : ces deux records ont été réalisés pour le Festival 1993. Le challenge était de produire des répliques d'un objet usuel, à une taille 10 ou 20 fois plus grande, et fonctionnant comme l'original.

De 1993 à 2008, près d'une quarantaine de records ont ainsi été réalisés. Prouesses d'ingéniosité et de savoir-faire, ils laissent à leurs réalisateurs de la fierté - certains ont pu être inscrits au Guinness des Records - mais surtout le souvenir d'une expérience d'équipe partageant de longues heures de travail dans une ambiance d'amitié.



Nous illustrons l'une des réalisations des trois équipes qui ont le plus souvent confectionné des records :

- poivrier (R. Barbau)
- lampe tempête (H. Ferigo)
- soufflet (F. Hourqueig).



Année	Record
1993	MOULIN A POIVRE
1993	FER A REPASSER
1993	CISEAU A BOIS
1994	LAMPE TEMPETE
1994	GOURDE
1994	COMPAS
1994	CLE DE SURETE 'KIS'
1994	BRIQUET ZIPO
1996	TRICOT
1996	TARTE AUX POMMES
1996	ROULEAU DE PIECES
1996	PARAPLUIE DE BERGER
1996	MERGUEZ
1996	OSSALOIS EN HABIT DE FETE
1996	CARILLON D'ATTELAGE
1996	SABLIER
1996	AMPHORE
1998	SAC A DOS
1998	MAZAGRAN
1998	TREBUCHET
1998	PIOLET
1998	BONNET DE SKI
1998	RAQUETTE A NEIGE
2000	SOUFFLET DE CHEMINEE
2000	SIFFLET DE GENDARME
2000	SERVANTE DE CHEMINEE
2000	PICHET
2000	KEPI DE GENDARME
2000	GANT DE LAINE
2000	DE A JOUER
2000	COUTEAU DE BERGER
2002	MONTRE DE BERGER
2002	LOUPE
2002	HERRADE
2004	TUN-TUN (TAMBOURIN)
2004	XYLOPHONE
2006	ARROSOIR
2008	TAILLE-CRAYON
2008	ESPEROUCADET



# Exposition

Se sont joints au groupe successivement : J.-P. et J. Valois, J.L. et R. Ménard, P. et M.-F. Hospital, J. Massaly, H. Hondet, D. Barbet, Z. Bartet, S. et G. Pourtau, H. Devin, R. Pélau-Gerbet, M. Goni.

Un Festival des Vieux Métiers ? Alors pourquoi ne pas donner la parole aux tailleurs, couturières, charron, forgeron... qui avaient œuvré ici ? La première exposition mettait en valeur leur histoire et leur savoir-faire.

L'activité industrielle était abordée ensuite à travers les récits des carriers, des marbriers et scieurs de marbre. Les archives révélaient aussi qu'un moulin à papier, des mœurs cotés en Béarn, avait fonctionné pendant 150 ans !

La troisième exposition (par un temps bien pluvieux !) évoquait l'eau : fontaines, lavoirs, cuisine, toilette (avant l'adduction d'eau en 1960), moulins fariniers, à scie ou à plâtre... Et bien sûr la grêle !

Toute cette vie laborieuse était entrecoupée de fêtes, objet de deux expositions, les unes liées au calendrier (Noël, Chandeleur, Rameaux...), les autres aux cycles de la vie familiale : baptême, communion, mariage, veillées.

Le thème de l'enfance était ensuite abordé : souvenirs d'école, de vacances, de jeux, de lieux (depuis le 18e siècle, diverses maisons du village furent utilisées tour à tour pour faire la classe).

Essentielle de tout temps à notre village, l'activité agricole a ensuite été présentée au public, ainsi que son évolution récente : le reportage a alors rejoint une préoccupation d'actualité.

Les deux dernières expositions furent consacrées à nos maisons, du bourg puis du hameau, à leur architecture, aux techniques employées, aux modes décoratives (pierres sculptées, ferronneries, heurtoirs).



*Une présentation simple mais soignée et bien illustrée par des photos, des maquettes et des objets prêtés par des particuliers : le public s'attarde à regarder et à lire.*



*L'une des maquettes réalisées par Pierre Hospital. Il a consacré un millier d'heures à réaliser cette reproduction animée de l'ancienne papeterie, toujours visible à la mairie. Ce bâtiment était situé à l'emplacement actuel du fronton près de la salle Palisses.*

Pour réaliser ces expositions, de nombreuses heures ont été passées avec les plus âgés, combien riches en échanges et partage : plus de 70 familles ont été rencontrées ! Leurs souvenirs, leurs témoignages, étaient recueillis au long d'après-midis ou soirées, puis mis par écrit, pour qu'ils en conservent une trace et vérifient si ce qu'ils avaient accepté de confier était correctement retranscrit. Qu'à nouveau, ils en soient encore tous remerciés profondément.

Parallèlement, nombre d'informations ont résulté d'un important travail sur les documents d'archives, communales et départementales.

Petit à petit, l'équipe a été encouragée à produire des livres pour garder de ces recherches une trace durable et d'un coût accessible à tous (sans droit d'auteur). Plusieurs milliers de livres ont au total été vendus ainsi, tous sont aujourd'hui épuisés (à l'exception de celui sur les écoles).

Par ailleurs, l'étude des maisons s'est avérée précieuse pour appuyer le dossier de subvention lors des travaux de la place de la Bielle en 2011.

Elle est utilisée aussi lors des visites du village et des Journées du Patrimoine.

Elle suscite des échos dans d'autres bastides ou villages voisins. C'est la porte ouverte à de nouveaux contacts, à l'heure de l'intercommunalité ou des Pays d'Art et d'Histoire : une nouvelle page s'ouvre pour notre village...

Thèmes de l'expo	Livres publiés	Edition
1993 Les artisans	Artisans d'autrefois à Rébénacq	Cofest, 2003, 93 pp.
1994 L'industrie	Trois cents ans d'industrie à Rébénacq	Cofest, 2004, 125 pp.
1996 L'eau au village	Rébénacq au fil de l'eau	Cofest, 2001, 129 pp.
1998 Les fêtes publiques		
2000 Les fêtes privées		
2002 L'enfance	Aux temps des écoles	Marrimpouey, 2008, 173 pp.
2004 Les paysans de Rébénacq	Les hommes et leurs terres à Rébénacq	Cofest, 2005, 172 pp.
2006 Les maisons du bourg		
2008 Les maisons du hameau	<i>Le livre « Aux temps des écoles » est le seul encore disponible à la vente.</i>	



# Animation

Pour le plaisir du public, l'idée est venue d'accompagner chaque festival par des animations de rue : cracheur de feu, saltimbanque, prestidigitateur et bien sûr groupes folkloriques et musiques variées. Il s'est avéré bientôt nécessaire que quelqu'un s'occupe spécialement de ce thème (Francette Guédot).

Nul n'oubliera les Tchèques invités qui déambulaient en formant une roue dans la boue de 1996, ni la pyramide humaine des Basques espagnols aussi haute que les maisons de la place de la Bielle, le sculpteur à la tronçonneuse, ou encore les oies passant délicatement entre les jambes, guidées par un chien très attentif, le karatéka coupant des tranches d'ananas sur le cou de volontaires, l'impressionnante pétarade du « tractosaure » conçu par Richard Oncins, luttant avec un moteur de tronçonneuse contre 10 voitures. Ni le feu d'artifice qui a clos la dernière édition.



# Dans les coulisses

Entre chaque Festival, le bureau s'attelait à faire le bilan... et à préparer la suite : contacts, dossiers de subventions, demandes de mécénat, etc. Parmi tous ceux qui ont participé au bureau, mentionnons Alain Haure pour le secrétariat, et Gilbert Barraqué pour la trésorerie.



Un mois environ avant le coup d'envoi, la préparation des installations devait commencer.

Les préparatifs du Festival mobilisaient de nombreux bénévoles : venus de Rébénacq ou des villages voisins, ils étaient tous armés de générosité et de 'débrouille' ; et ce dans la plus grande convivialité !

Au fil du temps, l'équipe de l'association des chasseurs de Gan avait pris l'habitude d'aider, ainsi que les agriculteurs de Rébénacq avec leurs tracteurs.



Afin d'abriter les artisans, la place de la Bielle se voyait fleurir d'au moins 25 chapiteaux, qu'il fallait approvisionner en électricité.

Au début, chacun apportait une ou deux rallonges qui étaient branchées chez divers particuliers.

Progressivement, le COFEST s'en est équipée, ainsi que de compteurs de chantier, puis de compteurs définitifs.

Il fallait prévoir environ 1200 repas, qui étaient gratuits pour les bénévoles. Pour concocter et réaliser les menus de l'entrée au dessert, en passant par le plat principal et le fromage, et faire le service, 20 à 25 habituées effectuant un travail de fourmi s'affairaient durant des temps forts du vendredi soir au lundi midi. Sans oublier le buffet ou le repas qui sonnait la fin de cet événement...



Après le Festival, il fallait encore un peu d'énergie pour démonter, nettoyer, ranger. Encore et toujours dans la bonne humeur !

*Merci à Nicole Andrieu, François Cayrou, Michel Bousquet pour leurs précieux témoignages.*